



SERMON PREMIER.

PSEAVME II, verset 12.

*Baisez le Fils de peur qu'il ne se courrouce
& que vous ne perissiez en ce train quand sa
colere s'embrasera tant soit peu. O que bien-
heureux sont tous ceux qui se retirent vers
luy!*



OMME anciennement les
deux Cherubins d'or qui
etoient sur l'arche de l'Al-
liance estoient tournés l'un
vers l'autre & regardoient
tous deux le propiciatoire ; ainsi le Viel
& le Nouveau Testament ont vne mer-
veilleuse correspondance l'un à l'autre,
& tous deux se raportent à notre Sei-
gneur Iesus Christ, lequel le Pere a établi
de tout temps pour propiciatoire par la foy en
son sang. C'est luy que les Saints Pro-
phetes de Dieu ont presché deuant sa
venue, & que les Apôtres ont annoncé
A depuis

dopuis son incarnation : Ainsi en son entrée en Ierusalem les troupes qui alloient devant & celles qui venoient apres,crioient d'une commune voix à sa gloire. *Hosanna au Fils de David Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Un meme Esprit les a tous inspirez & leur a inspiré à tous vne meme doctrine de verité, pour l'enseigner à toute son Eglise ; assauoir celle de notre iustification par la foi en cet vnique Redempteur de nos âmes. Car ce qu'il dit par son Apotre en tant de lieux de ses Epistres ; *Que nous sommes justifiez par la foi au sang de Iesus Christ*, est cela meme qu'il auoit dit par la bouche de son Prophete Esaïe, *Mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la connoissance qu'ils auront de lui* : Et ce que Iesus Christ prononce.

Iean 3. *Qui croira sera sauué, mais qui ne croira pas sera condamné*, n'est autre chose que ce qu'il dit ici par Dauid, *Baisez le Fils de peur qu'il ne se courrouce, & que vous ne perissiez en ce train quand sa colere s'embrasera tant soit peu*, ô que bien-heureux sont tous ceux qui se retirent vers lui.

Où il nous faut premierement en deux mots justifier notre version contre la

la

la depravation & l'erreur de celle de nos aduersaires ; Et puis nous viendrons à la chose meme. Leur version au lieu de ces mots. *Baisez le Fils*, porte *Aprehendez la discipline* ; mais les mots Ebreux ne portent nullement cela ; Car , & le premier mot signifie proprement *Baisez*, & se prend ainsi ordinairement en l'Ecriture sainte, mais ne s'y met jamais pour apprehender ; & le deusieme assauoir *Bar*, signifie proprement le fils, & est pris en ce sens Prou. 31. où la mere du Roy Lemuel est introduite lui parlant ainsi, *Mon fils: le fils de mon ventre*: encore qu'en ce sens il est beaucoup frequent en la langue Chaldaïque & en la Syriaque ; d'où viennent ces noms de Bar-jona, Barthelemi, Bartimée, Barnabas, Barjesu, & jamais ce mot là en toute la Bible n'est pris pour *Discipline*. Mais c'est que les septante ayans traduit *naśa* c'est à dire *fils*, on la corrompu en *naśa* c'est à dire *Discipline*. Ce que je vous allegue pour vous faire voir quelle assurance il y peut avoir en cette Bible de nos aduersaires qu'ils veulent faire passer pour Canonique, & meme en celle des septante qu'ils ont suiue en ce mot *d'apre-*

A z *hender*

hender. En d'autres passages où leur version ne s'accorde pas avec le texte, ils disent que ce n'est pas que leur version soit mauvaise, mais que c'est que les Juifs ont corrompu le texte Ebreu; mais ici cela ne peut pas être, car au contraire ce passage est beaucoup plus exprès & plus formel contre les Juifs ainsi qu'il se lit en Ebreu & que nous le rendons en notre version, que non pas comme le traduisent nos adversaires. Aussi certes les plus doctes hommes de la communion de Rome reconnoissent franchement qu'il le faut traduire comme nous l'avons dans notre Bible, & en tirent de forts arguments pour la divinité de Christ quoi que les autres en grondent & en murmurent.

Venons maintenant à la chose même & voyons quel est ce *Fils* dont il est fait ici mention; que c'est que *le baiser*, quelle est la peine qui est préparée aux méchans qui refuseront de lui rendre l'hommage qu'ils lui doivent, & quelle est la remuneration qui est destinée à ceux qui se retireront sous son ombre & qui mettront toute leur confiance en lui seul.

Le Fils dont le Prophete parle est
celui

celui même à qui Dieu a dit au verset 7.
*C'est toi qui es mon Fils, ie t'ai aujourdhui
engendré; dont Esaïe a dit depuis, L'en-
fant nous est né, le Fils nous a esté donné, &
duquel Saint Iean dit, Qui a le Fils, il a la
vie & qui n'a pas le Fils, n'a pas la vie. Ce
Fils qui n'est pas seulement l'un des en-
fans de Dieu comme nous par adoption
& par grace, mais qui est le Fils unique
de Dieu, le propre Fils, le Fils par excel-
lence; qui est tellement Fils de Dieu
qu'il est Dieu lui même, égal & coes-
sentiel à son pere, & qui a reçu toute puis-
sance au Ciel & en terre : Fils qui n'estoit
connu des fideles de l'Ancien Testa-
ment que d'une connoissance fort ob-
scure & sombre, parce qu'il n'auoit pas
encore été manifesté en chair, iustificié en
esprit, veu des Anges, presché aux Gentils,
creu au monde & enleué en gloire; mais qui
enfin en la plénitude des temps s'est fort
clairement reuelé, & en sa propre per-
sonne, par tout ce qu'il a fait ici bas pour
notre instruction & pour notre redem-
ption; & en son Euangile qu'il a fait an-
noncer par toute la terre habitable, &
qui nous est presché tous les jours de-
dans son Eglise.*

Le devoir que Dieu ordonne aux hommes de lui rendre c'est de *le baiser*, Ce que vous voyez bien euidément ne se deuoir pas prendre à la lettre, non plus que quand il est parlé de le toucher, de l'embrasser, de courir après lui en l'odeur de ses parfums, de manger sa chair & de boire son sang. Les Anciens l'ont baisé, mangé sa chair & bu son sang, & ont été sauuez par ce moien, & neantmoins il n'étoit pas encore incarné. Ce n'étoit donc pas corporellement qu'ils faisoient toutes ces actions, aussi ne faisons nous : *La chair ne profite de rien c'est l'esprit qui viuifie.* Il le faut donc entendre par figure. *Baisez le*, c'est à dire, Rendez lui les hommages religieux qui sont deus au Sauueur du monde : Prenez son joug sur vous, prestez lui serment de fidelité & vous attachez d'une affection entiere & inuiolable à sa grace. Le baiser a de tout temps été pris pour vn témoignage de bien-veillance: ainsi Esau baïsa Jacob comme il reuenoit de Mesopotamie : ainsi les premiers Chretiens se saluoient l'un l'autre par vn saint baiser Rom. 16. 1. Cor. 16. Ainsi en l'Eglise primitiue après les prieres, tous les fideles

fideles se baiſoient l'un l'autre, comme nous l'apprenons de la ſeconde Apologie de Juſtin Martyr; comme auſſi il étoit en frequent uſage parmi les conuerſations : Mais cet uſage enfin ceſſa, & en la conuerſation ciuile, & dans les aſſemblées des fideles; ce qui fut fait bien à propos, *parce que ces baiſers n'étoient pas toujours ſi bien reiglez & temperex par les affectionns Chreſtiennes, que l'ame n'en demeurast en quelque façon pollüée*, comme diſoit Athenagore en ſon Apologie pour les Chretiens. Au iourd'hui entre nos aduerſaires ils baillent au deſaut de cela certains petits tableaux qu'ils appellent *la paix*, à baiſer, mais c'eſt vne vaine & vne ſuperſtitieuſe ceremonie, au lieu de laquelle les vrais fideles doivent pratiquer les vrais actes de deuotion & de pieté enuers notre Seigneur, qui eſt la vraye image de Dieu & notre vraye paix. Le baiſer auſſi étoit vn ſigne de reſpect, de ſubiection & d'homage, ſoit en la vie ciuile, ſoit dans les choſes de la religion : Dans la vie ciuile comme quand Farao établiffant Joſeph en la charge de ſon Lieutenant General en tout ſon Royaume, lui diſoit *Tu ſeras ſur toute ma*

*maison & tout mon peuple te baisera en la bouche, seulement ie serai plus grand que toi quant au throsne; & quand Arrian dit sur Epictete Quelcun a-t-il aquis un Office? tout le monde l'en felicite, les uns lui baissent les yeux, les autres le con, les autres les mains: ainsi en vsoit-on en Perse enuers tous ceux qu'on honoroit: ainsi l'observa Samuël à l'endroit de Saul quand lui ayant versé la fiole d'huile sur la tête il le baïsa disant, L'Eternel ne t'a il pas oinct sur son heritage pour estre le conducteur de son peuple? Es choses de la religion aussi les Payens baïsoient leurs images, suiuant ce qui est dit Osée 13. *Que ceux qui sacrifient baissent les veaux*, c'est à dire ces idoles en forme de veaux auxquels ils offroyent leurs sacrifices, côme ces veaux que Ieroboam auoit mis en Dan & en Bethel: Ainsi les adorateurs de Baal baïsoient son image, à raison dequoi Dieu parlant de ceux qui estoient nets de cette idolatrie, disoit à Elie; *le me suis reserué sept mille hommes de reste en Israël qui n'ont point flechi les genoux devant Baal, & toute bouche qui ne l'a point baïsé*: Et c'est à cette occasion que les Docteurs des Iuifs en leurs preceptes, defendent de boire*

I. Rois
19. 18.

boire a vne fontaine qui rend l'eau par la bouche d'une statue soit d'homme soit de beste, de peur qu'ils ne semblent baiser vne idole, qui est vn acte ou pour le moins vn symbole d'adoration. Entre les peuples Orientaux les reuerences & les hommages se faisoient auec de fort grandes ioumissions, Ils se jettoient en terre, ils embrassoyent les genous, & même baisoyent les pieds de ceux qu'ils vouloient honorer; C'est l'hommage que l'on rendoit anciennement aux Rois de Perse, comme on le voit dans Herodote, & ailleurs; & même nul ne parloit à eux qu'il n'eust premierement baizé le pauc sur lequel ils auoient marché. C'est à cette coutume que regardoit le Profete Esaïe quand il disoit chap. 49. *Les Rois seront tes norriciers & les Princesses leurs femmes tes norrices. Ils se prosterneront deuant toi la face en terre & lecheront la poudre de tes pieds; assauoir (dit la glose ordinaire) en la personne de Iesus Christ ton chef, l'honneur du Chef étant l'honneur de tout le corps: car autrement, (comme dit S. Basile) Ce n'est pas l'Eglise qui est adorée, mais le Chef de l'Eglise qui est Iesus Christ. Quand donc le Prophete leur dit Baisez*
le

le Fils, c'est pour leur dire, croiez en lui & le receuez pour le Fils unique de Dieu, pour le Sauveur unique du monde, & pour votre Seigneur & souverain maitre: Faites lui homage de tout ce que vous auez & de tout ce que vous êtes, en la nature & en la grace; Ploiez sous son Empire en lui rendant en toutes choses vne obéissance absolue; Mettez en lui toute votre esperance & toute votre gloire, comme n'ayans & ne pouvant auoir aucun bien, ni en ce siecle ni en l'autre, sinon par son merite & par son intercession. Et il recommande ce deuoir là particulièrement aux Princes & aux Potentats de la terre, afin qu'ils le reuerent eux mêmes, & qu'ils le fassent reuerer dans leurs Etats comme le Souuerain Monarque des peuples & des Rois.

Mais en cas qu'ils y manquent & qu'ils luy resistent avec fierté comme il leur arriue souvent, oyez ce qu'il ajoute, *De peur (dit-il) qu'il ne se courrouce.* Ce n'est pas sans grande raison qu'il les menace en ce cas-là de la colere de notre Seigneur Iesus Christ: Car il est bien misericordieux, mais il est aussi iuste; &
par

par l'un de ses bras l'on peut bien prendre mesure de l'autre, c'est à dire par la grandeur de sa misericorde, on peut connoître celle de sa justice. Aux bons il est *l'agneau de Dieu*, mais aux mechans il est *le Lion de Juda*, dont le rugissement fait trembler les cœurs les plus determinez: Car le Pere a donné tout iugement au Fils, afin que sauvant les croyans, il enuoye tous les infideles au feu éternel de la gehenne: Que s'il attend en grande patience ces vaisseaux d'ire, c'est pour les conuier à repentance, & s'ils n'y viennent, les rendre inexcusables, pour se seruir d'eux à diuers vsages pour sa gloire & pour le salut de l'Eglise, comme on differe le supplice d'une femme criminelle qui est enceinte jusques à ce qu'elle soit deliurée de son fruit; & pour leur laisser combler la mesure de leurs pechez, & puis apres les abismer, comme vn vaisseau qui quand il est plein va à fonds; & pour iustifier d'autant mieux ses jugemens contr'eux: Car cette procedure de les attendre, de les semondre, de les menacer, & puis enfin de les châtier, est necessaire afin qu'il soit connu juste quand il parle & trouué pur quand il iuge.

juge. Il les attend long temps, mais quand il voit qu'ils s'obstinent en leurs pechez, se rendant tous les jours au double, au triple, au centuple, *enfans de la gehenne*, il les punit comme ils meritent; & enfin il recompense la tardiveté de ses jugemens par l'atrocité de leur supplice; ses canons marchent lentement, mais ils foudroyent épouvantablement depuis qu'une fois ils sont arriuez. *Baisez le* donc pendant qu'il est temps, dit-il, & embrassez sa grace pendant qu'elle est prés, de peur qu'à la fin il ne se courrouce, & que *vous ne perissiez en ce train*: Perir, c'est estre priué de la grace de Dieu en ce siecle, & de sa gloire en l'autre, & être destiné au supplice des incredules & des impenitens, pour sentir à jamais dedás les enfers, *le ver qui ne meurt point, & le feu qui ne s'eteint point*: C'est ainsi que se prend ce mot, quand il est dit, *Que Dieu a tellement aimé le monde &c. afin que quicôque croit en luy ne perisse point. Que vous ne perissiez*, dit-il, *en ce train*, C'est à dire en vivant ainsi, en complottant ainsi contre Dieu, en vous mutinant ainsi contre son Christ, en secouant son ioug, & en rompant les liens de sa discipline;

Et

Et qu'une vie si detestable, ne vous conduise enfin à vne perdition eternelle: ou bien *que vous ne perissiez en chemin*, Pour montrer qu'ils ne parviendront pas à la fin qu'ils se sont proposée, comme pour dire, Vous avez machiné vne entreprise contre Dieu, dont vous ne sauriez venir à bout, d'autant qu'il vous mettra en butte, & couchera ses fiesches sur ses cordes contre vos faces. *Je leur mettrai*, dit-il, *en leur chemin une haye d'epines, & même une cloison de pierre que vous ne pourrez pas outrepasser: Je vous viendrai à la rencontre avec mon glaiue flamboyant, comme autrefois mon Ange à Balaam, & vous arreterai tout court*; après que vous aurez longtemps trauaillé à former & à auancer vos malheureux desseins, & que vous penserez être sur le point de les executer & de les acomplir, je deconcerturai toute votre entreprise si bien concertée & ajustée, & vous mettrai à recommencer: Comme quelquefois quand vn horloge s'est detraqué & qu'il trauaille tant qu'il peut pour paruenir à s^{on} heure, & est déjà tout prest à la sonner, L'horlogeur arriuant & y rencontrant ce detrac, du bout du doigt rameine l'eguille jusques à l'au-

à l'autre extremité de son cercle. Vous penserez auoir encore fort long-temps à viure,& batirez de grands projets contre Iesus Christ & contre l'Eglise; & tout d'un coup paroitra la main ecriuant contre la paroi *Mene*, c'est à dire Dieu a calculé les jours de ton reigne & l'a mis à fin. *Insensé ton ame te sera redemandée à cette nuit, & à cette heure periront tes plus beaux desseins*, comme il est dit au Pseume. *Ainsi periront-ils en chemin*. Et même comme celui qui tient vn locataire en sa maison,& voit qu'il en abuse, & qu'il gaste tout le batiment, lui fait abregger par iustice, le temps qu'il le deuoit tenir; & le contraint de sortir auant termes; ainsi la justice de Dieu fait bien souvent que les mechans ne paruiennent pas jusques à la moitié de leurs jours, parce qu'ils abusent de la lumiere & de la vie qu'il leur accorde. Mais écoutez encore ce mot qu'il ajoute, *Quand sa colere sera tant soit peu embrasée*. La colere de Dieu est representée ordinairement comme vn feu, comme vous le voyez particulièrement au 32. du Deut. où il dit, *Le feu s'est allumé en ma colere & a bruslé iusqu'au fonds des plus beaux lieux, & a deuoré la*

la terre & son fruit, & a embrasé les fondements des montagnes. Celle de notre Seigneur Iesus Christ nous est depeinte sous la même image où l'Apôtre dit, *Le* ^{2. Thess.} *Seigneur Iesus sera reuelé du Ciel avec les* ^{1.} *Anges de sa puissance, avec flamme de feu exerçant vangeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu & qui n'obeissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Iesus Christ, lesquels seront punis de perdition eternelle de par la face du Seigneur & par la gloire de sa force.* Nous n'entreprendrons pas de vous représenter ici la grandeur de cette colere de Dieu, c'est vne chose qui surpasse notre conception; Moïse mesme qui en a vu plusieurs fort grands & fort memorables effets, ne l'a pu comprendre; témoin ce qu'il disoit au Ps. 90. *Qui est ce qui connoit la force de ton ire & ta grande colere selon ta crainte?* C'est à dire, selon ce que tu merites d'être craint & redouté par les hommes.

Quant à ce qu'il dit, *Tant soit peu, c'est pour nous faire voir, & la soudaineté de son inflammation, & la vehemence de ses effets:* Comme aussi tost qu'on met le feu au moindre grain de la poudre dont le canon est chargé, incontinent

tout

tout s'embrase & eclatte avec vn grand
 bruit, & des effects de tonnerre & de
 foudre; ainsi sera soudain & irremedia-
 ble le jugement de Iesus Christ contre
 les impies & les mechans qui auront fait
 la guerre à lui & à son peuple. *Quand ils*
diront Paix & seureté, dit l'Apôtre, alors il
leur surviendra soudaine destruction comme
le travail à celle qui enfante, & ils ne l'e-
chaperont point : Ainsi ces infideles qui
 n'auront pas voulu venir à Christ pour
 auoir la vie & qui auront mieux aimé
 lui faire la guerre en sa personne & en
 ses membres que de le baiser & de l'em-
 brasser à salut, seront miserables au der-
 nier poinct. Car comme il a été predict
 au 9. vers. de ce Pscaume, *Il les froissera*
d'un sceptre de fer & les mettra en pieces
comme les vaisseaux d'un potier, & com-
me il est dit, Il froissera les Roix au iour de
sa colere, Il exercera jugement sur les nations,
Il remplira tout de corps morts, Il froissera
le chef qui domine sur un grand pais : Et de
 fait vous voiez ce qu'il a fait à ce mal-
 heureux peuple des luifs qui auoit crié
 contre lui avec tant de rage, *Crucifie,*
crucifie le, son sang soit sur nous & sur nos
enfans; comme au lieu même auquel ils
 l'auoyent

l'auoient fait mourir, il a assemblée les aigles Romaines, & en a fait vne epouuantable vengeance : suiuant ce qu'il auoit predict, *Là où est le corps mort, là s'assembleront les aigles.* Vous voyez dans l'histoire des Actes des Apôtres, comme il a fait perir honteusement & miserablement cet Herode qui auoit fait mourir Saint Iaques par l'épée, & taché de faire mourir S. Pierre tout de même, comme il fut frappé bien tost apres de la main de l'Ange, & consumé par la vermine. Vous voyés par toute l'histoire Ecclesiastique comme il a fait perir les Nerons, les Domiciens, les Valerians, les Aureliens, les Diocletians, les Maxences, les Maxims, les Iules, les Valens, & tous les autres oppresseurs & persecuteurs de son peuple. Mais ce n'est rien de ces jugemens temporels au prix du jugement de feu eternel qui leur est preparé au siecle à venir, quand il dira ; *Amenez moi ces miens ennemis qui n'ont pas voulu que ie reignasse sur eux & les tuez en ma presence, mais d'une mort dont les tourmens demeurent éternellement.*

Mais detournons nos yeux d'un object si funeste, & considerons pour la fin ce

B

qui

qui est ajouté touchant les fideles qui l'auront baisé & embrassé avec vne vraie foi, *O que bien heureux sont ceux qui se retirent vers lui*, C'est à dire, Qui le reconnoissent pour leur Sauveur, & qui mettent toute leur esperance en sa grace en son merite & en son intercession. Ceux là sont veritablement *bien-heureux*; Car il leur fait misericorde pour l'amour de ce grand Sauveur, & les lave de tous leurs pechez en son sang: *Etans justifiez par la foy ils ont paix avec lui par Jesus Christ par lequel ils ont été amenez à sa grace & se glorifient en l'esperance de sa gloire.* Ils n'ont suiet de craindre ni accusation ni condamnation devant Dieu de la part de qui que ce soit, *Car qui est-ce qui intentera accusation contre les eleus de Dieu, Dieu est celui qui justifie, qui est-ce qui condamnera &c?* Il leur donne son Saint Esprit pour demeurer avec eux eternellement; le di l'esprit *non de servitude* pour être derechef en crainte, mais *d'adoption* par lequel ils crient *Abba Pere*; Il exauce toutes les prieres qu'ils lui font au Nom de son Fils, suivant cette promesse. *En verité en verité je vous di que tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous*

*vous sera acordé. Ils portent sa croix ie-
bas, mais il leur aide lui même à la por-
ter, & ne permet pas qu'ils soient tentez
au delà de leurs forces, mais avec la tentation
il leur enuoie aussi l'issue; Ce leur est en
aparence vn joug facheux & vn fardeau
pesant, mais il leur fait connoître par
effet, que son joug est aisé & son far-
deau leger. Ils sont persecutez par les
gens de ce monde, mais ils s'estiment
bien-heureux de souffrir persecution pour ju-
stice parce que le Royaume des Cieux est à
eux: Ils ont tristesse au monde, mais vne
tristesse qui aboutit à vne joye inenarrable
& glorieuse. Ils ont quantité d'ennemis,
mais il les protege si puissamment con-
tre tous leurs efforts, qu'il n'y a ni mort, ni
vie, ni Anges, ni principauté, ni puissance,
&c. qui les puisse separer de la dilection de
Dieu; & apres qu'ils auront combattu le bon
combat, gardé la foy parachevé leur course,
à l'heure de la mort il leur enuoiara ses
Anges qui les recueilliront entre leurs
bras & les porteront entre les siens; lui-
même à la porte de son Paradis tiendra
la main à chacun d'eux lui disant, *Entre
seruiteur fidele en la ioye de ton Seigneur;*
Et quand il descendra des Cieux avec*

B z les

les Anges de sa puissance, pour se rendre glorieux en tous ses Saints ; il les ressuscitera en incorruption & en gloire, les mettra tous à sa main droite , leur dira de sa propre bouche. *Venez les benits de mon Pere possédez en heritage le Royaume qui vous a esté aquis deuant la fondation du monde; & les y recueillira en effect pour les presenter à son Pere qui les couronnera lui-même de son immortalité glorieuse, pour l'en benir & l'en magnifier à jamais.*

Meditons bien toutes ces choses M. Fr. & puis que Dieu a eu tant de bonté pour nous que de nous donner son propre Fils, *afin que croians en luy nous ne perissions point, mais aions la vie eternelle*, baissons & embrassons ce Fils non par feintise & par hypocrisie, comme ce malheureux Judas à qui il disoit, *Trahis tu le Fils de l'homme par vn baiser*? mais avec la même sincérité, la même cordialité, la même reuerence, la même repentance de nos pechez, la même confiance en sa grace, la même faim & soif de justice, que cette pource pecheresse qui luy baisoit les pieds, qui les baignoit de ses larmes, & qui les essuyoit de ses cheueux; afin

afin que comme il la renuoia avec cette parole de consolation, *Va t'en en paix tes pechez te sont pardonnez* ; Il nous assure tout de même de la remission des nôtres & de notre parfaite reconciliation avec Dieu. Vnissions nous à lui par la foy le plus étroittement qu'il nous est possible, en sorte qu'il n'y ait jamais rien qui nous en puisse separer : collons nous à sa bouche, afin de lui communiquer nos soupirs & de recevoir de lui la communication de son Esprit, de son amour, & de sa grace. Que les superstitieux s'attachent à d'autres objets de deuotion, de consolation & d'esperance qu'ils se font eux-mêmes choisis pour mediateurs enuers Dieu ; pour nous retirons nous vers le seul Redempteur & nous y tenons arrestés, comme à celui duquel il nous est dit *qu'il n'y a salut en autre qu'en luy, ni aucun autre Nom sous le Ciel par lequel il nous faille être sauvez*, & qui nous ordonne de recourir immédiatement à lui, nous criant en son Euangile, *Venez à moi vous tous qui êtes chargez & travaillez & ie vous soulagerai*. Quand puis après nous entendons les menaces de sa colere contre les infideles & les rebelles,

B 3 confi-

considerons combien nous serions malheureux si nous nous retirions de lui, pour nous ranger parmi les blasphemateurs de son Nom, & les oppresseurs de son peuple ; quels cruels & sanglants remords nous en sentirons puis apres en notre conscience ; quels reproches elle nous en feroit à l'heure de la mort ; comment nous oserions nous presenter devant sa face en son aparition glorieuse ; en quel desespoir nous serions quand pour punition de notre apostasie & de notre infidelité , nous nous verrions à sa main gauche avec les damnez, & que de sa bouche irritée nous entendrions ces foudres de paroles , *Allez maudits au feu eternal qui est preparé au Diable & à ses Anges*, auxquels vous avez mieux aimé servir qu'à moi. Prions notre bon Dieu, *Mes Freres* , qu'il nous munisse puissamment contre ces maudites suggestions de Satan & du monde , & qu'il nous affermisse de plus en plus en la foy de son Fils Iesus, pour y perseverer jusqu'à notre dernier soupir , & avoir part finalement aux couronnes qui sont preparées & promises à la perseverance des Saints.

Finallement quand il nous est dit en

ce lieu, que *bien-heureux sont ceux qui se retirent vers lui*, si nous croyons vraiment en luy, & si nous nous retirons vers luy comme vers notre vnique Sauueur; nous en deuons prendre suiet de nous reputer bien-heureux & de nous asseurer fermement de notre eternelle felicité. Si nous en étions touiours en doute, comme sont ceux de la communion de Rome, nous ne serions pas heureux, mais viurions en des trances & en des alarmes continuelles, toujours branlans & suspendus entre l'esperance du Paradis & l'aprehension de l'enfer, & ne pourrions auoir ni en la vie, ni en la mort aucune pure & solide consolation. Pour eux je ne trouve pas fort étrange qu'ils soyent dans cette incertitude & dans cette des fiance continuelle, puis qu'ils fondent l'esperance de leur salut, en partie sur leurs propres merites, en partie sur ceux des saints & des martyrs; qui sont des merites imaginaires, & des roseaux rompus sur lesquels si quelcun s'appuye, ils luy entrent dans la main, & la luy percent. Mais quant à nous, *Mes Freres*, qui auons été nourris en vne meilleure echole, & qui sauons que notre sa-

lut est fondé sur la seule satisfaction & sur le seul mérite de Iesus Christ, notre Sauveur, satisfaction & mérite qui est rendu notre par la foy, il ne nous est non plus permis de douter si nous l'obtiendrons, que de douter si Dieu est veritable. Que chacun donc de nous qui sent cette foy vive en son cœur, s'en assure parfaitement & dise hardiment avec son Apôtre, *Cette parole est certaine que Iesus Christ est venu pour sauver les pecheurs &c. mais misericorde m'a été faite, Je vis maintenant non plus moi, mais Christ vit en moi &c. Iesus Christ m'est gain à vivre & à mourir, Je say à qui j'ay creu &c.* Par ce moyen nous vivrons contents, Dieu par son Esprit nous renouvelant de moment en moment ce temoignage interieur, que nous sommes du nombre de ses enfans, & par consequent aussi de ses heritiers ; & nous mourrons encore plus contents, quand nous verrons aprocher l'heure que nous devons entrer en possession de ce glorieux heritage, & qu'il nous fera voir avec Saint Estienne, les Cieux ouverts & Iesus Christ nous tendant les bras de là haut pour nous y recevoir, au moins pour la plus noble & la
 meilleur-

meilleure partie de nous mêmes , en attendant qu'il nous y recueille en corps & en ame, pour le glorifier à jamais avec les Anges & avec tous les Esprits bienheureux. AMEN.

SERMON